La petite fabrique de grammaire
V. Ansart
St. Dégeorges
P. Sève

Une vieille femme / une femme vieille

LE GROUPE DU NOM *Place de l'adjectif épithète*
CM2-26 Quand place-t-on l'adjectif avant le nom, quand le place-t-on après?

Certaines diapositives ont été dupliquées afin de scinder le commentaire du mode présentateur en deux parties lorsque le propos est long. Cela vous permettra de poursuivre vos explications de manière plus fluide.

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent …… qui leur faisait des signes. C'était une …… et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

PHASE 1 – Enrôlement

Donner la consigne : « Dans votre tête, complétez les trous avec le mot *femme* et le mot *vieille*. » et préciser : « Peu importe la répétition, ce n'est pas ce qui nous intéresse aujourd'hui. »

Réponses la plus naturelle (mais ce n'est pas totalement obligatoire) :

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent une ***vieille femme*** qui leur faisait des signes. C'était une ***femme vieille*** et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

Réaction attendue :

Pourquoi met-on une fois l'adjectif devant le nom *une vieille femme* et une fois l'adjectif derrière *une femme vieille* ?

Annoncer : « Aujourd'hui, on va réfléchir à cette question : où place-t-on l'adjectif, avant ou après le nom ? Pourquoi ? »

Ce petit filou a payé son achat avec un …… billet……. (faux)

Aglaé, la …… épouse …… d'Anatole, est une …… championne ……de tir à l'arc. (future, ancienne)

Au zoo, on a vu un caïman et un …… crocodile …… dont je ne me rappelle plus le nom. (autre)

Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la …… passion …… . (même)

PHASE 2 – *Complètement* – Quand on n'a pas le choix : les adjectifs 'de l'identité'

Distribuer les phrases suivantes « à trous » (voir *Fiche photocopiable*) et **donner la consigne** : « Complétez les phrases en mettant à la bonne place les adjectifs entre parenthèses. »

Réponses attendues :
[Voir diapositives suivantes]

Ce petit filou a payé son achat avec un billet

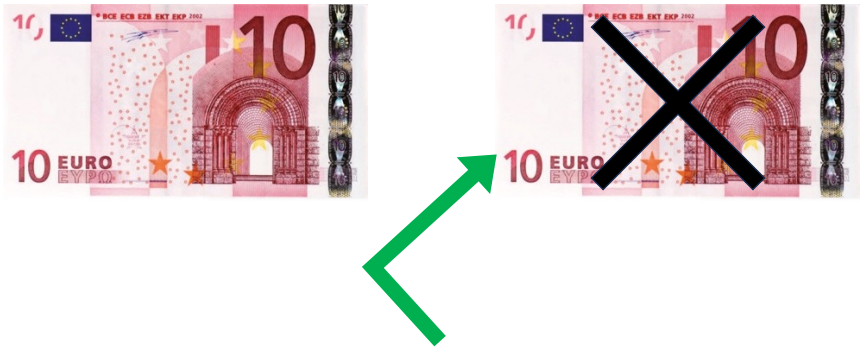




un billet

Expliquer : « Le mot *billet* éveille chez le lecteur l'idée de l'argent pour payer un achat. »

Ce petit filou a payé son achat avec un **faux** billet



un **faux** billet

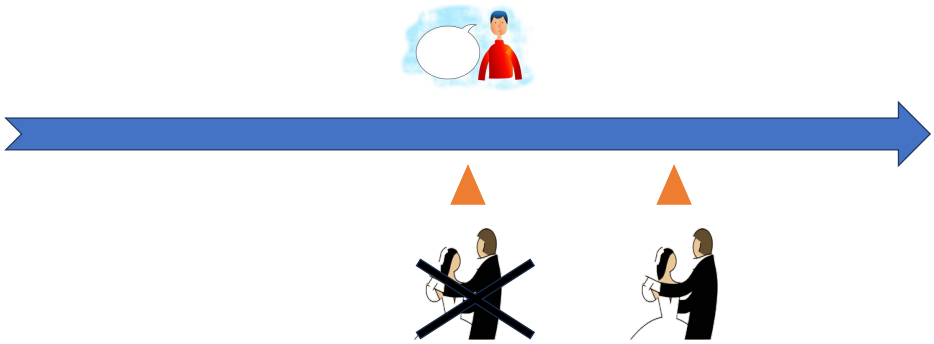
Continuer l'explication : « Avec l'adjectif *faux*, la pensée prend un virage et va vers quelque chose comme 'non, ce n'est pas vraiment un billet'. On met l'adjectif 'faux' devant, comme ça on annonce tout de suite le virage à prendre.
Dans cet exemple, l'adjectif ne dit pas vraiment comment est le billet, il dit la relation entre l'idée de billet (de l'argent qui permet d'acheter des choses) et la réalité de ce 'billet'-là, la réalité de ce qu'est le billet dont il est question : un billet qui n'en est pas vraiment un, qui n'est pas identique à un véritable billet, qui est juste un morceau de papier qui ressemble à un billet de banque. »

Aglaé, la future épouse d'Anatole, est une ancienne championne de tir à l'arc.



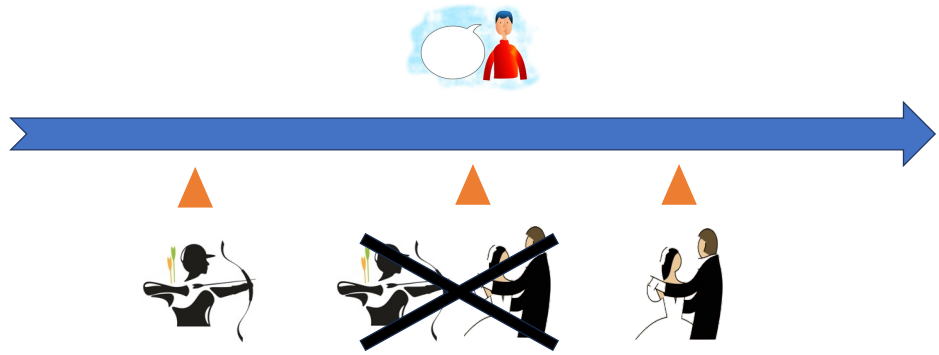
Demander : « Au moment où on parle, est-ce qu'Aglaé est l'épouse d'Anatole ? »
Réponse attendue :
Non, pas encore.

Aglaé, la **future** épouse d'Anatole, est une **ancienne** championne de tir à l'arc.



Demander : « Est-ce qu'elle est championne de tir à l'arc ? »
Réponse attendue :
Non elle ne l'est plus.

Aglaé, la **future** épouse d'Anatole, est une **ancienne** championne de tir à l'arc.



Expliquer : « La femme dont il est question n'est pas encore l'épouse d'Anatole, et ce n'est plus une championne de tir à l'arc. Les adjectifs ici ne disent pas vraiment comment est cette femme dans le présent de celui qui parle ; ils disent la relation de cette femme avec le championnat de tir à l'arc (c'est du passé pour elle) et le mariage avec Anatole (c'est son avenir). »

Au zoo, on a vu un caïman et un **autre** crocodile dont je ne me rappelle plus le nom.

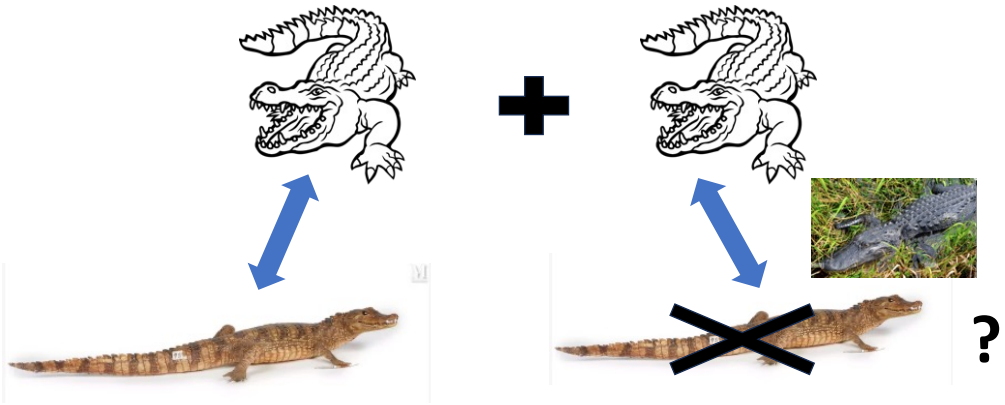
Demander : « Au zoo, ils ont vu combien de crocodiles ? »
Réponse attendue :
Ils en ont vu deux.

Au zoo, on a vu un caïman et un **autre** crocodile dont je ne me rappelle plus le nom.



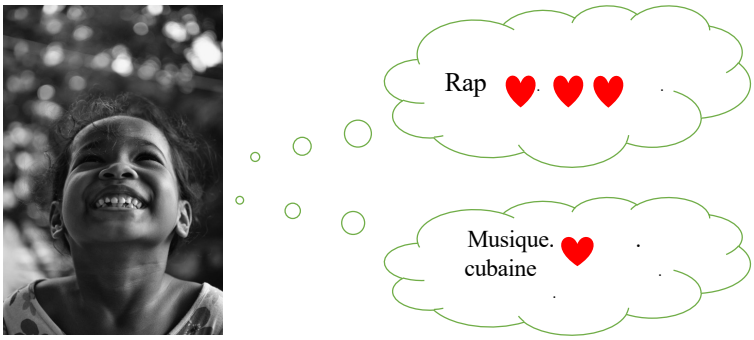
« C'était quelle(s) sorte(s) de crocodiles ? »
Réponse attendue :
L'un était un caïman, l'autre on ne sait pas mais ce n'était pas un caïman. Peut-être un alligator ?

Au zoo, on a vu un caïman et un **autre** crocodile dont je ne me rappelle plus le nom.



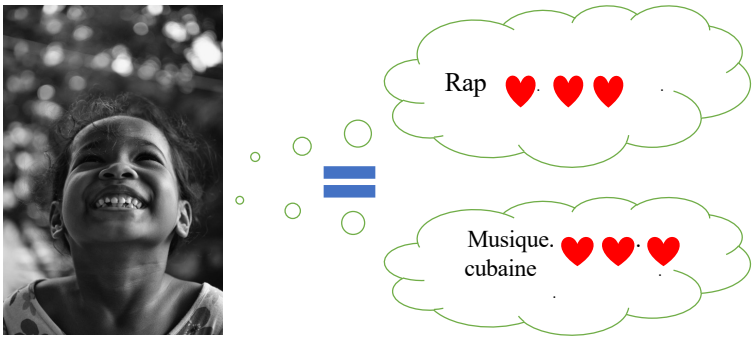
Expliquer : « Ici, l'adjectif *autre* nous dit que la seconde bête qu'ils ont vue était aussi un crocodile, mais que ce n'était pas un crocodile de l'espèce des caïmans, que c'était un crocodile d'une autre identité que les caïmans. »

Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la **même** passion.



Demander : « Est-ce que c'est comme cela qu'on peut comprendre la phrase ? »
Réponse attendue :
Non, il faut mettre autant de cœurs pour la musique cubaine que pour le rap.

Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la **même** passion.



Expliquer : « L'adjectif *même* nous dit que la passion de Basile pour la musique cubaine est la même, est identique à sa passion pour le rap. Alors, il faut mettre le même nombre de cœurs, sinon, on comprendrait qu'il aime plus le rap que la musique cubaine – et ce n'est pas ce que nous dit la phrase. »

Ce petit filou a payé son achat avec un **faux** billet.
Aglaé, la **future** épouse d'anatole, est une **ancienne** championne de tir à l'arc.
Au zoo, on a vu un caïman et un **autre** crocodile dont je ne me rappelle plus le nom.
Basile adore le rap, et il aime la musique cubaine avec la **même** passion.

Synthétiser : « Les adjectifs *vrai-faux* ; *futur/ancien* ; *même-autre* ne décrivent pas comment sont les choses mais disent la relation entre la chose (ou la personne) désignée par le nom (le billet dans les mains de l'acheteur, Aglaé, le second crocodile aperçu au zoo, l'intensité des gouts de Basile) et l'idée qu'on pourrait se faire de ces choses si ces adjectifs n'étaient pas là (un billet de banque, une épouse, une championne, un crocodile, un gout musical), ils apportent une nuance importante : la chose (ou la personne) est tout-à-fait conforme à ce que dit le nom ou elle ne l'est pas, ou pas complètement, ou pas encore, ou plus... Ces adjectifs parlent de l'identité (*vrai* ou *faux* ; *actuel*, *ancien* ou *futur*, *même* ou *autre*… etc.), on les met avant le nom. »

Charles de Gaulle mesurait 1m 93. On peut dire qu'il était grand ! Sa silhouette est très reconnaissable sur les photos. Mais ce n'était pas qu'un curieux personnage.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a incarné la Résistance française contre les nazis. Ensuite il a mis fin à la guerre d'Algérie. C'est un véritable grand homme.

Ç'a été aussi un bon écrivain. Ses *Mémoires de guerre* sont une œuvre remarquable. Et c'était un homme cultivé, curieux autant des sciences que des artistes de son temps.

Dans la vie quotidienne, c'était un homme bon avec ses amis. Il était très attaché à sa femme et on dit qu'il aimait jouer avec les petits enfants.



PHASE 3 – *Appariement* – Quand on a le choix… mais l'adjectif change de sens selon sa position

Distribuer le texte suivant et **donner la consigne** : « Trouvez les adjectifs qui figurent deux fois dans ce texte. »
Réponse attendue :
Grand – curieux – bon

Charles de Gaulle mesurait 1m 93. On peut dire qu'il était grand ! Sa silhouette est très reconnaissable sur les photos. Mais ce n'était pas qu'un curieux personnage.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a incarné la Résistance française contre les nazis. Ensuite il a mis fin à la guerre d'Algérie. C'est un véritable grand homme.

Ç'a été aussi un bon écrivain. Ses *Mémoires de guerre* sont une œuvre remarquable. Et c'était un homme cultivé, curieux autant des sciences que des artistes de son temps.

Dans la vie quotidienne, c'était un homme bon avec ses amis. Il était très attaché à sa femme et on dit qu'il aimait jouer avec les petits enfants.

A : qui a une grande taille

B : qui est comme une sorte de héros

C : intrigant, bizarre, étonnant

D : qui aime bien savoir ce qui se passe autour de soi

E : qui rend des services, est gentil, agréable

F : habile

Donner la consigne : « Associez la bonne définition avec les adjectifs qu'on a relevés. Pour cela, tracez la lettre qui repère une définition à côté de l'adjectif du texte. »
Résultat attendu :
[Voir diapositive suivante]

Charles de Gaulle mesurait 1m 93. On peut dire qu'il était A grand ! Sa silhouette est très reconnaissable sur les photos. Mais ce n'était pas qu'un C curieux personnage.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a incarné la Résistance française contre les nazis. Ensuite il a mis fin à la guerre d'Algérie. C'est un véritable B grand homme.

Ç'a été aussi un F bon écrivain. Ses *Mémoires de guerre* sont une œuvre remarquable. Et c'était un homme cultivé, D curieux autant des sciences que des artistes de son temps.

Dans la vie quotidienne, c'était un homme E bon avec ses amis. Il était très attaché à sa femme et on dit qu'il aimait jouer avec les petits enfants.

A : qui a une grande taille

B : qui est comme une sorte de héros

C : intrigant, bizarre, étonnant

D : qui aime bien savoir ce qui se passe autour de soi

E : qui rend des services, est gentil, agréable

F : habile

Ç'a été un **bon** écrivain.

C'était un homme **bon**.

Demander : « Tout à l'heure, on disait qu'on mettait l'adjectif avant le nom quand l'adjectif qualifie l'identité de celui qui est désigné par le nom. Est-ce le cas ici ? »
Réponse possible :
- On ne sait pas trop.
- Ça dit que, comme écrivain, il était bon. C'était pas un nul.

Expliquer : « Un 'bon écrivain', c'est quelqu'un qui, comme écrivain, est bon mais ça ne dit rien sur ce qu'il est en général. Ce peut être un piètre musicien ou quelqu'un de médiocre ou mauvais partout ailleurs. D'ailleurs De Gaulle était un pianiste médiocre. Et un 'bon écrivain' peut être un homme méchant. Alors qu'un 'homme bon' est bon de manière générale.
Alors, c'est un peu comme le 'faux billet', mais à l'inverse : le 'faux billet' prévenait que ce n'est pas vraiment un billet, alors que le 'bon écrivain' dit que c'est un véritable écrivain, pas quelqu'un qui essaie, qui écrit sans parvenir à être reconnu comme écrivain !
Selon sa place, l'adjectif 'bon' change un peu de sens : 'bon' devant un nom, ça veut dire 'vrai, véritable', 'bon dans un domaine, habile dans un domaine' tandis que 'bon' après un nom, ça veut dire 'gentil, généreux'. »

De Gaulle un **grand** homme.

C'était un homme **grand**.

Expliquer : « Là aussi, l'adjectif change de sens. On sait ce qu'est un 'homme grand', c'est un homme dont la taille est importante. Et un 'grand homme' est quelqu'un qui a fait preuve de courage, d'esprit de décision, de hauteur de vue… quelqu'un qui a porté loin les qualités qu'on attend d'un humain. Quelqu'un de plus qu'humain, un sur-humain.
Du coup, il y a aussi de l'admiration pour un 'grand homme', parce qu'il est plus que la plupart des gens. »

Ce n’était pas qu’un **curieux** personnage.

C’était un homme **curieux** des sciences et des arts.

Expliquer : « Un ‘curieux personnage’, c’est un personnage à propos de qui on a envie de savoir plus de choses. Un ‘personnage curieux’, c’est un personnage qui a envie d’apprendre beaucoup de choses. Dans un cas, c’est celui qui parle qui est curieux, et dans l’autre c’est le personnage lui-même. »

Ç'a été un **bon** écrivain.

C'était un homme **bon**.

De Gaulle un **grand** homme.

C'était un homme **grand**.

Ce n'était pas qu'un **curieux** personnage.

C'était un homme **curieux** des sciences et des arts.

Expliquer : « Souvent, dans ces exemples, quand l'adjectif est devant, il y a une implication de celui qui parle plus grande. Quand l'adjectif est après, c'est plutôt une simple description du réel.
Dans 'un bon écrivain', il y a un jugement de la part de celui qui parle ; dans 'un grand homme', il y a de l'admiration ; dans 'un curieux personnage', il y a la curiosité de celui qui parle. »

un brave type / un type brave

une drôle d'histoire / une histoire drôle

la seule femme qui prit la parole / la femme seule qui a pris la parole

Continuer l'explication : « Parfois le changement de sens est plus ancien, on voit moins le rapport entre les deux sens, on a presque l'impression que ce sont deux adjectifs différents… » et demander : « Quelle différence de sens y a-t-il entre les expressions affichées ? »
Réponses attendues :
[Voir diapositive suivante]

un brave type / un type brave

Un brave type : quelqu'un de gentil.

Un type brave : quelqu'un de courageux.

une drôle d'histoire / une histoire drôle

Une drôle d' histoire : une histoire étrange.

Une histoire drôle : une histoire rigolote, qui fait rire.

la seule femme qui prit la parole / la femme seule qui a pris la parole

La seule femme qui a pris la parole : il n'y a qu'une femme qui ait pris la parole.

La femme seule : cette femme n'était pas accompagnée.

Un horrible spectacle / un spectacle horrible

Un heureux évènement / un évènement heureux

Une agréable soirée / une soirée agréable

Un redoutable piège / un piège redoutable

PHASE 4 – *Observation* – Quand on a le choix… mais l'adjectif garde le m^me sens quelle que soit sa position

Demander : « Ici, est-ce que les adjectifs changent de sens ? »
Réponse attendue :
Non, ils ne changent pas de sens

« Est-ce qu'il y a tout de même une nuance ? »
Réponse attendue :
Quand l'adjectif est placé avant le nom, c'est plus fort.

Expliquer : « Quand on a le choix et quand l'adjectif ne change pas de sens selon sa place, on met l'adjectif devant quand celui qui parle veut renforcer le sens de l'adjectif. Placé après le nom, l'adjectif décrit seulement la chose ; placé devant, il dit aussi l'émotion de celui qui parle. »

Quand Hansel et Gretel s'approchèrent de la maison de pain d'épices, ils aperçurent une **vieille** femme qui leur faisait des signes. C'était une femme **vieille** et bossue qui semblait vivre seule au fond de la forêt. Jamais ils n'en avaient entendu parler.

Demander : « Pourquoi l'adjectif vieille change de place ? »
Réponse attendue :
Le premier adjectif est avant le nom parce qu'il précise l'identité de cette femme, parce qu'il la situe parmi des catégories de femmes.
Le deuxième adjectif est après parce qu'il décrit simplement cette femme.

Expliquer : « Au début, Hansel et Gretel aperçoivent la femme et ils se demandent qui c'est. Ils la situent parmi des catégories de femmes (jeunes femmes / vieilles femmes…). L'adjectif *vieille* ne dit pas comment est vraiment cette femme, il dit dans quelle catégorie ils la rangent, il dit son identité. *Vieille femme*, c'est presque un nom composé.
Ensuite, ils s'approchent et ils peuvent décrire la femme : elle est vieille et elle est bossue. L'adjectif est après, parce qu'il décrit sans jugement ni émotion particulière. »



On ne place pas les adjectifs n'importe où.

De façon générale, quand ils sont placés après le nom, les adjectifs sont une simple description, c'est la place la plus ordinaire. Quand ils sont placés avant ils portent une intention particulière :

- l'émotion de celui qui parle :

une *agréable soirée* a fait davantage plaisir à l'invité qu'une *soirée agréable*

- le jugement de celui qui parle :

Un *bon* écrivain

Parfois, cela change le sens de l'adjectif :

un *bon écrivain* n'est pas forcément quelqu'un de *bon*.

Pour les adjectifs qui parlent d'identité, on n'a pas le choix, on les met avant :

Un *faux* billet de banque.

Où placer l'adjectif ? Avant ou après le nom ?

Les adjectifs qui parlent de l'identité se placent avant le nom :

Le filou a payé son achat avec un **faux** billet.

Certains adjectifs changent de sens selon leur place :

Un **bon** écrivain peut être un homme méchant mais il écrit bien.

Un homme **bon** est un homme gentil.

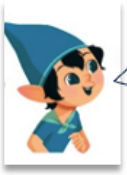
Quand on a le choix de la place, l'adjectif placé après décrit seulement ; s'il est placé avant, il suggère l'émotion de celui qui parle :

Une soirée **agréable** / une **agréable** soirée

Distribuer la trace écrite (Voir *Fiche photocopiable*)
« Avec votre crayon vert, soulignez les adjectifs *faux*, *bon* et *agréable*. »

As-tu bien compris ?

1. Aristobule hésite à écrire : *Voilà un redoutable problème !* ou *Voilà un problème redoutable !*
Voilà son raisonnement :

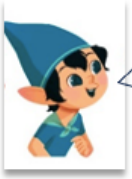


Le problème que je dois résoudre est vraiment très difficile. Je suis bloqué et cela m'inquiète. Comment dois-je l'écrire ? J'hésite : l'adjectif *redoutable* peut se mettre aussi bien avant le nom qu'après le nom *problème*.

Que doit écrire Aristobule pour bien refléter ce qu'il pense ?

……

1. Aristobule hésite à écrire : *Voilà un redoutable problème !* ou *Voilà un problème redoutable !*
Voilà son raisonnement :



Le problème que je dois résoudre est vraiment très difficile. Je suis bloqué et cela m'inquiète. Comment dois-je l'écrire ? J'hésite : l'adjectif *redoutable* peut se mettre aussi bien avant le nom qu'après le nom *problème*.

Que doit écrire Aristobule pour bien refléter ce qu'il pense ?
… Voilà un redoutable problème ……

Aristobule a raison : l'adjectif *redoutable* peut se mettre aussi bien avant le nom qu'après le nom *problème*. Aristobule a simplement oublié que pour suggérer son émotion – il est inquiet -, il pouvait placer l'adjectif avant le nom. S'il le place après, il le décrit simplement sans souligner son ressenti.

2. Justifie la position de l'adjectif.

Cette immense joueuse a permis à son équipe de remporter le match. C'est une ancienne directrice d'école !

a. **immense** est placé avant le nom *joueuse* parce que……

……

b. **ancienne** est placé avant le nom *directrice* parce que ……

……

2. Justifie la position de l'adjectif.

Cette immense joueuse a permis à son équipe de remporter le match. C'est une ancienne directrice d'école !

a. **immense** est placé avant le nom *joueuse* parce qu' on souhaite dire que c'est une excellente joueuse, certainement la meilleure. .....

b. **ancienne** est placé avant le nom *directrice* parce que c'est un adjectif qui parle de l'identité.

.....

a. **immense** est placé avant le nom *joueuse* parce qu'on souhaite dire que c'est une excellente joueuse, certainement la meilleure.
Si l'adjectif *immense* était placé derrière le nom, il signifierait plutôt qu'elle est très grande. Suivant sa position, l'adjectif ne prend pas le même sens.

b. **ancienne** est placé avant le nom *directrice* parce que c'est un adjectif qui parle de l'identité.
ancienne dit que cette joueuse, à une époque, a été directrice d'école. Cet adjectif ne dit pas comment cette directrice est, il dit simplement qu'elle l'a été dans le passé.

3. a. Est-ce qu'un petit mangeur est forcément petit ?

……
……
……

b. La pauvreté est le contraire de la richesse. Alors, comment peut-on parler de pauvres milliardaires qui ne savent plus comment dépenser leur argent ?

……
……
……

3. a. Est-ce qu'un petit mangeur est forcément petit ?

Un petit mangeur est quelqu'un qui mange peu. Il peut être grand et maigre, pas forcément petit. L'adjectif change de sens selon sa position. ……

b. La pauvreté est le contraire de la richesse. Alors, comment peut-on parler de pauvres milliardaires qui ne savent plus comment dépenser leur argent ?

Pauvre est un adjectif qui change de sens. Placé avant le nom, il signifie : « malheureux, qu'on peut plaindre. » Ce n'est qu'après un nom qu'il signifie « qui n'est pas riche. » ……

4. a. Tu viens de passer une soirée formidable, qui t'a procuré beaucoup de joie. Complète la phrase avec l'adjectif *excellent*.

J'ai passé une …… soirée ……

Justifie la position que tu as choisie pour l'adjectif.

……
……
……

b. Complète la phrase avec l'adjectif *vrai*.

J'ai fait une …… découverte …… au fond du jardin : un squelette de dinosaure !

Justifie la position que tu as choisie pour l'adjectif.

……
……
……

4. a. Tu viens de passer une soirée formidable, qui t'a procuré beaucoup de joie. Complète la phrase avec l'adjectif *excellent*.

J'ai passé une … formidable … soirée ……

Justifie la position que tu as choisie pour l'adjectif.
… Pour suggérer mon émotion - ma grande joie -, j'ai placé l'adjectif devant le nom. ……

b. Complète la phrase avec l'adjectif *vrai*.

J'ai fait une …… vraie …… découverte …… au fond du jardin : un squelette de dinosaure !

Justifie la position que tu as choisie pour l'adjectif.
… *vrai* est un adjectif qui précise l'identité de la découverte. Il ne dit pas comment est cette découverte, il dit simplement que c'en est une, qu'elle a toute les caractéristiques de la découverte. ……

5. Dictée

……
……

Jules pinça d'une main l'une des cordes fines du violon et prit son archet. Ses parents étaient ravis d'assister à son premier concert.

Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/N, D/N/A)
- accord de l'attribut
- accord S/V, 1 sujet / 2 verbes, sujet éloigné
- verbe à l'infinitif
- passé simple, imparfait
- *ses / ces*
- *-c-/-ç-*

5. Dictée

… Jules pinça d'une main l'une des cordes fines du violon et prit son archet. Ses parents étaient ravis d'assister à son premier concert. ……

Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/N, D/N/A)
- accord de l'attribut
- accord S/V, 1 sujet / 2 verbes, sujet éloigné
- verbe à l'infinitif
- passé simple, imparfait
- *ses / ces*
- *-c-/-ç-*